Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 30 (1984)

Vorwort: Préface
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Il y a quelques années, le professeur Francisco R. Adrados, auteur d'une Historia de la fábula greco-latina, *proposait à la Fondation Hardt de consacrer des Entretiens à la fable antique. Le Comité scientifique a donné suite à cette proposition. Les Entretiens ont eu lieu en août 1983. On trouvera dans le présent volume les huit exposés présentés et les discussions qui les ont suivis.*

Le thème choisi a obligé la Fondation Hardt à élargir ses horizons. Les informations dont on dispose aujourd'hui rendent en effet de plus en plus plausible l'hypothèse selon laquelle la fable, court récit, en prose ou en vers, qui met en scène des animaux agissant et parlant à la manière des hommes, et qui comporte une leçon morale explicite ou implicite, a pris naissance en Mésopotamie, d'où elle s'est répandue d'un côté vers l'Inde, de l'autre, vers l'Asie Mineure et la Grèce. La fable grecque a donné naissance à la fable latine ; le genre a continué à évoluer après la fin de l'Antiquité, tant en Orient qu'en Occident.

Sur la fable sumérienne, on dispose de nouveaux documents. Le professeur Robert S. Falkowitz (Chicago) les a présentés (ils sont en partie inédits), situés et commentés. En Inde — il appartenait au professeur G. U. Thite (Poona) de le montrer —, la fable apparaît dès l'époque védique et fleurit plus tard, donnant naissance à un recueil célèbre, le Pañcatantra. *Entre la fable indienne et la fable grecque, il y a des interférences.*

En Grèce, la fable est indissolublement liée au personnage d'Esope, esclave thrace ou phrygien, figure peut-être mythique, mais plus probablement historique (il aurait vécu au VIe siècle).

Pourtant, elle apparaît déjà antérieurement, en particulier chez Archiloque, et elle resurgit, notamment dans la comédie ancienne. Cette première phase du développement de la fable grecque a été évoquée par les professeurs François Lasserre (Lausanne) et Martin L. West (Londres).

C'est à Démétrius de Phalère que la tradition fait remonter le premier recueil de fables. A l'époque hellénistique et romaine, les recueils se sont succédé, les uns en vers, les autres en prose. Leur histoire est malaisée à reconstituer; mais il est essentiel de s'y appliquer pour comprendre les mutations successives d'un genre mineur, certes, mais bien typé et très populaire, tant en Grèce qu'à Rome. Le professeur Francisco R. Adrados (Madrid) a retracé, dans la mesure où on le peut, l'histoire de ces recueils, tandis que le professeur Morten Nøjgaard (Odense) a montré l'évolution des idées morales que la fable a véhiculées d'Esope à « Romulus ».

L'histoire de la fable gréco-romaine ne prend pas fin avec l'Antiquité: elle se prolonge à Constantinople, en Syrie, chez les Arabes et en Occident. Le professeur John Vaio (Chicago) a suivi son évolution de Babrius à la fable byzantine; le professeur Fritz Peter Knapp (Passau) a montré les liens de continuité et les signes de renouveau qui permettent de rattacher la fable animale du moyen-âge occidental à la fable antique.

Si le présent volume, trentième de la série, peut paraître dans la même forme typographique, très soignée, et avec la même reliure que les vingt-neuf volumes qui l'ont précédé, cela est dû, dans une large mesure, à la générosité de deux entreprises genevoises, Montres Rolex S.A. et Sodeco-Saia S.A., auxquelles nous exprimons notre reconnaissance pour leur fidèle soutien. Notre reconnaissance s'adresse aussi à l'Unesco, qui a pris en charge, à la demande du CIPSH, les frais de voyage du professeur Thite, manifestant ainsi une fois de plus son intérêt pour les activités de la Fondation Hardt.